

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

CHALEUR

Les **fortes chaleurs** (températures avoisinant les **40 °C**) occasionnent des dégâts sur les plants et les fruits : **coups de soleil, des fruits mal écrits/lisses, décrochage** et mauvaise nouaison. Retour à un **épisode de chaleur** attendu à la suite de ce week-end plus frais. **Les coups de soleil représentent une part importante des déchets.**

MILDIU

Des **suspensions de mildiou** ont été signalées dans certaines parcelles (conduite en aspersion). Les conditions météorologiques récentes (orages, pluies) sont favorables au développement de la maladie. **Si les plantes sont humectées et les températures plutôt chaudes, le risque augmente.**

CHENILLES PHYTOPHAGES

Vol de 2^{ème} génération de pyrales et sésamies en cours. Piégeages modérés. Pas de vol d'héliothis prévu pour le moment.

OIDIUM

Le week-end pluvieux a occasionné quelques écarts de températures jour-nuit assez importants et de l'humectation du feuillage, le risque augmente.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

CONTEXTE ET ETAT DES CULTURES

• Conditions météorologiques et contexte (source : Météo France)

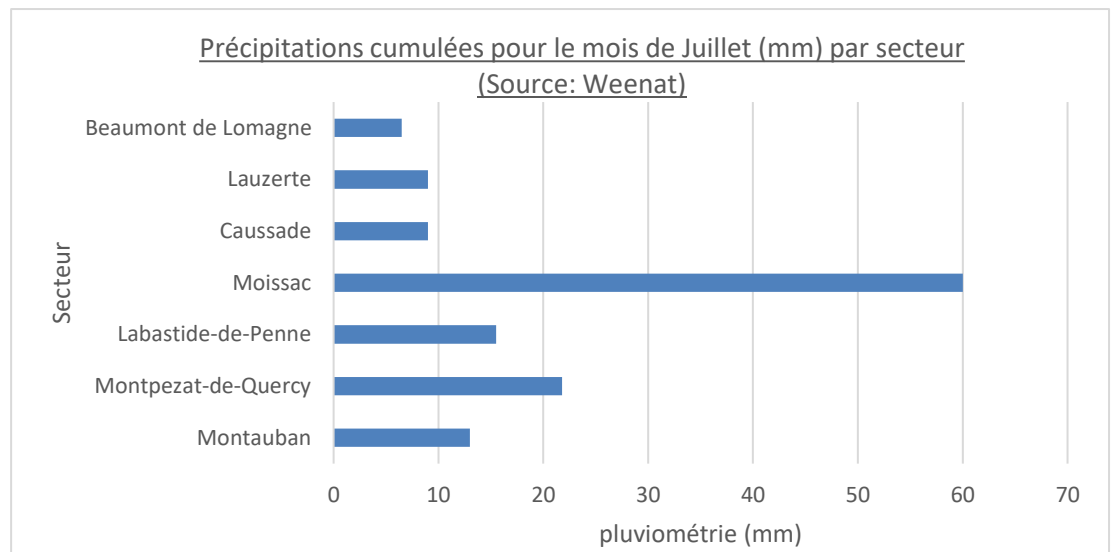
Quelques faits marquant pour le mois de juillet :

- Mois de juillet marqué par des températures exceptionnellement élevées et un déficit pluviométrique important.
- Trois vagues de chaleur observées depuis le début de la campagne, avec une quatrième en cours d'installation en cette fin juillet.

Les vagues de chaleur en France depuis le début de la campagne (AgroClim INRAE)



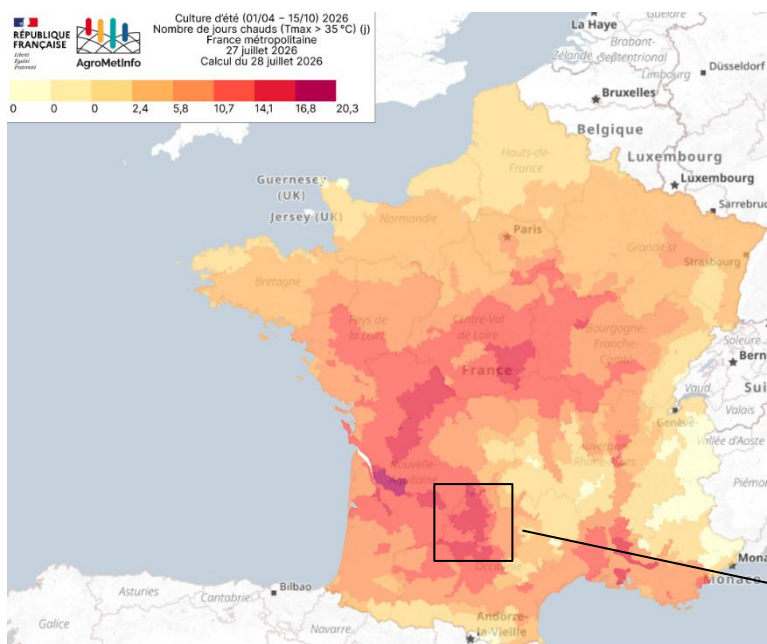
- Épisodes orageux ponctuels, mais précipitations insuffisantes et très hétérogènes selon les secteurs.
- Cumuls mensuels de pluie d'environ **20 mm à Montpezat**, **moins de 10 mm sur plusieurs secteurs**, contre **près de 60 mm à Moissac** (exception), orages localisés.



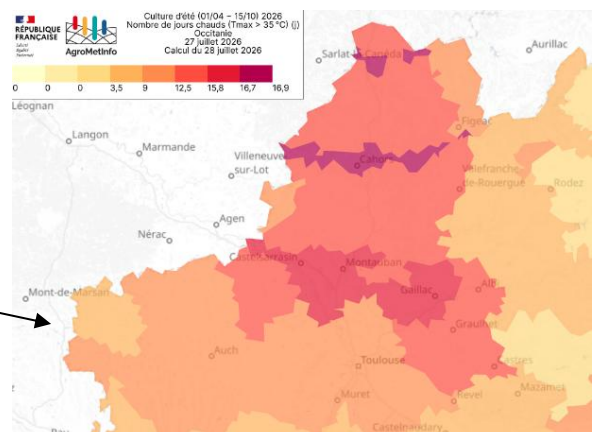
- Les pluies orageuses du 25 juillet ont apporté un rafraîchissement temporaire.
- Retour rapide de températures très élevées en fin de mois.
- Sols très secs
- Accélération des cycles culturaux sous l'effet des fortes chaleurs.
- Cultures fortement impactées selon les secteurs par le manque d'eau.
- Contexte sanitaire des cultures globalement sain, les températures élevées ayant limité le développement de nombreux bioagresseurs et maladies.

→ Retour à de fortes chaleurs attendus pour les prochains jours

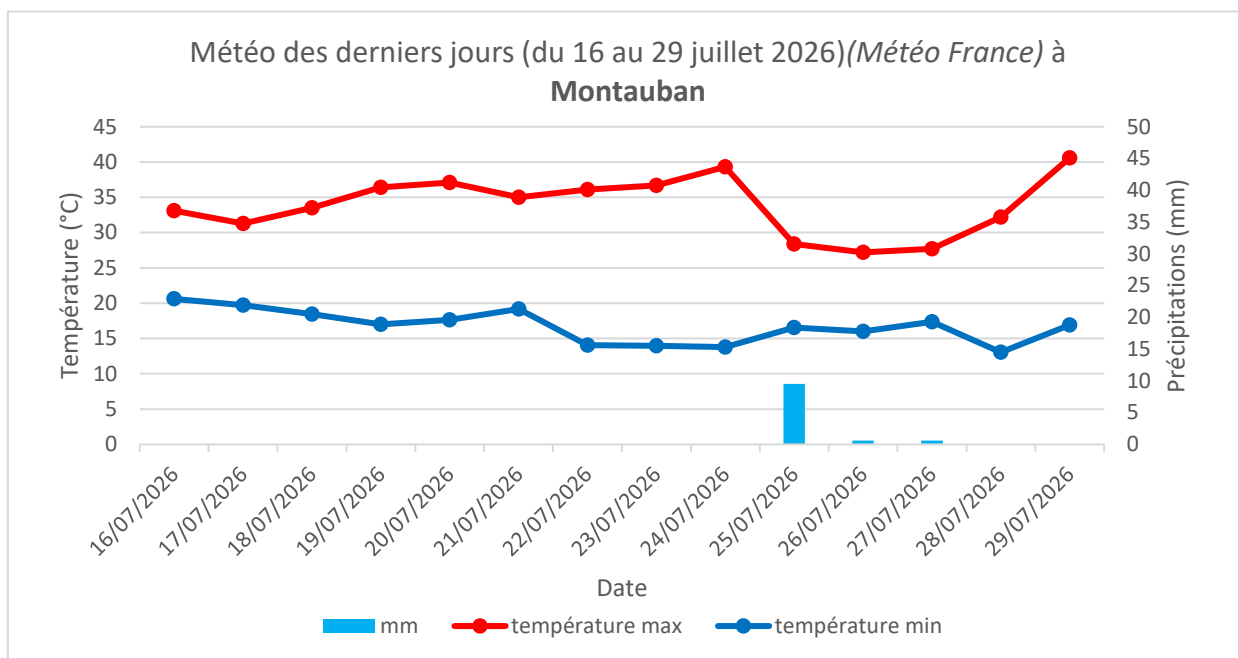
Nombre de jours chauds (température maximale supérieure à 35 °C) depuis le début de la campagne 2026 (depuis avril) (Source : AgroMetInfo)



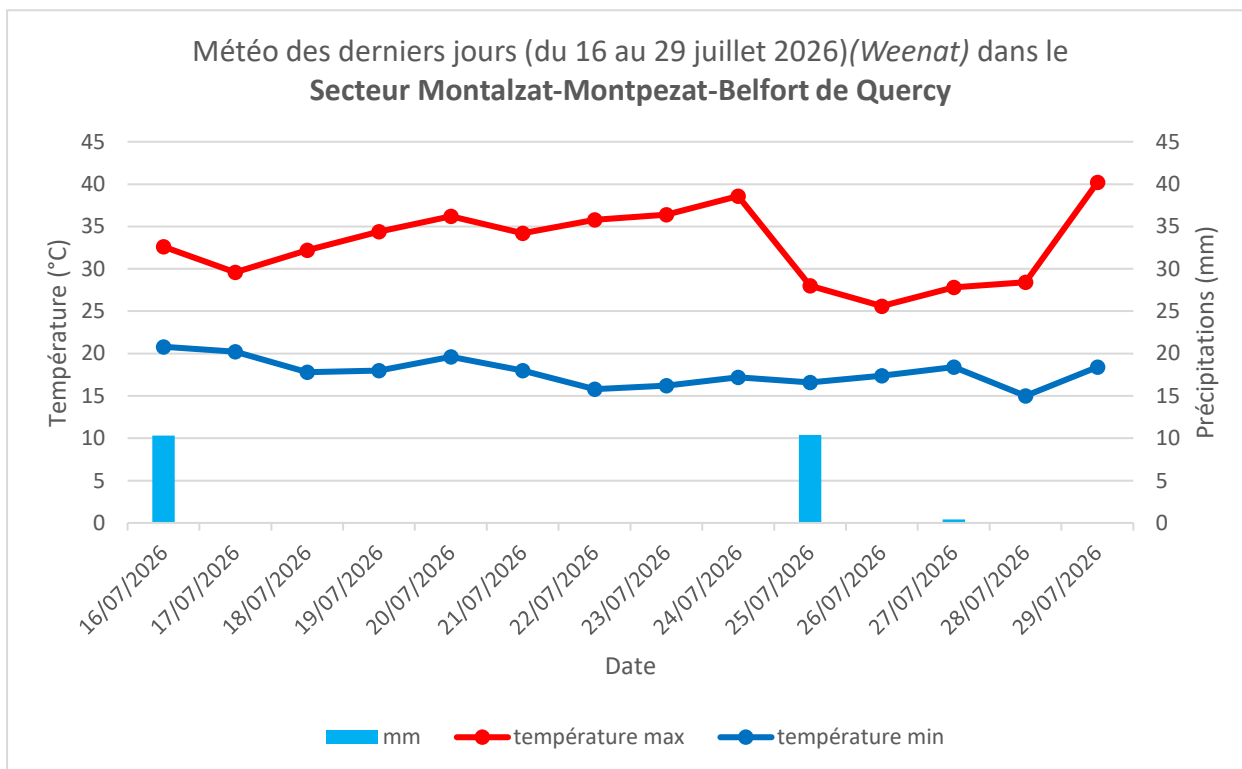
Notre secteur a connu près d'une vingtaine de jours de fortes chaleurs depuis le début de la campagne, avec des températures maximales dépassant les **35 °C**. Bon marqueur d'une campagne trop intense et chaude.



Graphes de synthèses de la météo passée à Montauban et dans le secteur de Montpezat de Quercy du 16 au 29 juillet



Température maximale enregistrée : 40.6 °C	Température minimale enregistrée : 14.5 °C
Moyenne des températures maximales : 33.9°C	Moyenne des températures minimales : 18.6°C
Cumul des précipitations : 10.7 mm	



Température maximale enregistrée : 40.2°C	Température minimale enregistrée : 15 °C
Moyenne des températures maximales : 32.8°C	Moyenne des températures minimales : 17.8°C
Cumul des précipitations : 21.2 mm	

PREVISION METEO POUR LES 8 PROCHAINS JOURS (METEO FRANCE)

Tendance (Météo-France) : Cette semaine s'annonce encore bien chaude, **la chaleur va encore persister**. Des passages orageux sont probables mais les précipitations associées seront localisées.

	Jéudi 30	Vendredi 31	Samedi 01	Dimanche 02	Lundi 03	Mardi 04	Mercredi 05	Jéudi 06
Température °C (min – max)	21- 36	22- 33	22 – 34	22 – 37	23 – 35	22 – 34	22 - 35	22 - 34
Tendances								
Vent km/h	10	10	5	10	10	10	10	15

SITUATION DES PLANTATIONS ET AVANCEMENT DES CULTURES

Récoltes : Les récoltes précoces sont terminées et les premières parcelles retirées/broyées. Un **regroupement des récoltes** a entraîné une forte arrivée sur le marché, mais les volumes restent globalement moyens à faibles.

La campagne est marquée par des **à-coups, alternant des périodes de forte cadence de récolte et des phases plus calmes**.

Les maladies du feuillage sont peu présentes du fait des périodes trop sèches et chaudes limitant leur développement.

Les récoltes restent globalement satisfaisantes et la demande est bonne. Les fruits présentent une bonne qualité, avec un niveau de déchets limité. **Les principaux déchets observés sont liés aux fortes chaleurs (coups de soleil, fluo, défauts d'écriture, fruits lisses)** ainsi qu'aux dégâts causés par les insectes et autres ravageurs.



Coups de soleil sur fruits et défauts d'écriture (à droite) (CA82, photo producteur)

Plantations : Les dernières plantations ont été réalisées durant la première quinzaine de juillet. Les parcelles présentent un développement végétatif satisfaisant, avec une nouaison plus convenable. La présence des pollinisateurs est également constatée, permettant de maintenir de bonnes conditions de fécondation.



*Jeunes plants de la semaine 29 (CA82,
photo producteur)*



*Jeune fruit sur plant du 20 juin (CA82,
photo producteur)*

Les cycles de culture sont actuellement plus courts que la moyenne, avec une durée d'environ 60 jours, voire inférieure dans certaines parcelles. Les fortes chaleurs enregistrées accélèrent le développement des cultures et réduisent ainsi la durée des cycles.

LA PROBLEMATIQUE DES FORTES CHALEURS ET DES IRRIGATIONS SUR CETTE CAMPAGNE

Depuis l'été, on a vu très peu de risque sanitaire sur le feuillage aux vu des épisodes caniculaires vécus. **Les conditions climatiques particulièrement chaudes impactent fortement les cultures.** Les plantes présentent des symptômes de stress thermique avec un dessèchement du feuillage, des brûlures et des coups de soleil et autres atteintes sur fruits.



*Brûlures sur jeunes plants et fruits mal écrits, avec coups de soleil : les dégâts de la chaleur
(CA82, photo producteur)*

La **nouaison est rendue difficile** par les épisodes de chaleur et de sécheresse, avec un **décrochage important** des jeunes fruits. Les pollinisateurs restent présents dans les parcelles, mais les conditions climatiques limitent le bon fonctionnement physiologique des plantes. **Avec la légère baisse des températures** observée récemment, **la nouaison reprend** progressivement et l'on constate une bonne nouaison sur les plantations les plus récente.



*Décrochage des jeunes fruits lors de la troisième vague de chaleur
(D.D – Boyer SA)*

La **gestion de l'irrigation** est particulièrement complexe. Les producteurs maintiennent des arrosages réguliers, complétés dans certains cas par des aspersions sur le feuillage et les plantes afin de limiter les brûlures et de réduire le stress thermique. Cependant, la disponibilité en eau est fortement sollicitée du fait des besoins simultanés de nombreuses cultures à irriguer.

Les pluies du week-end ont permis une légère baisse des températures et un répit temporaire pour les cultures. Cependant, les prévisions annoncent un retour prochain de conditions chaudes...

MALADIES

- **Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)**

Les premiers symptômes de mildiou ont été observés dans le bassin de production au cours du mois de juin. Les conditions climatiques de début de mois, marquées par des températures modérées et une hygrométrie élevée, ont été favorables au développement de la maladie, entraînant l'apparition des premiers foyers.

Situation actuelle : Des **suspensions de mildiou ont été signalées récemment** dans certaines parcelles. Les conditions orageuses de ce week-end, associé à une pluviométrie selon les secteurs ou encore l'irrigation par aspersion, favorisent le développement de la maladie. La légère baisse des températures, associée à une **hygrométrie plus élevée**, crée un **contexte propice aux contaminations**.

*Premiers symptômes de mildiou signalés
au mois de juin (RG - Vitivista)*



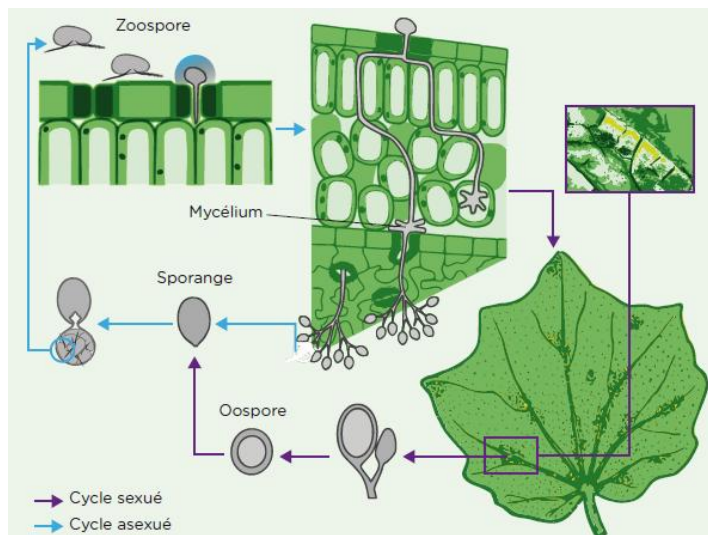
Évaluation du risque : Des **suspensions de mildiou ont été signalées dans certaines parcelles**. Les épisodes orageux et les pluies du week-end créent des conditions favorables au développement de la maladie. Avec **un feuillage humecté et des températures chaudes**, le **risque de mildiou est en hausse**. La vigilance est de mise : surveillez régulièrement les parcelles afin de détecter précocement l'apparition de nouveaux foyers.

Conditions favorables à son développement :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées ; plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés. »



Graphique issu du site INOKI/CTIFL

(Source : ephytia, pour en savoir plus : [ICI](#))

Mesures prophylactiques :

- **choix de la parcelle** : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- **choix de la variété** : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le **guide variétal melon Sud Ouest** disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne, disponible [ICI](#)
- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible. Contacter votre conseiller.



Produits de Biocontrôle

• Oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*, *Podosphaera xanthii*)

Les conditions météorologiques récentes, avec les **épisodes orageux du week-end dernier associés à un léger rafraîchissement des températures**, peuvent devenir plus favorables au développement de l'oïdium.

Aucun signalement n'a été observé à ce jour dans les parcelles suivies.

Evaluation du risque : **Aucun cas d'oïdium signalé pour le moment.** Vigilance dans les secteurs ayant bénéficié de précipitations ou d'une augmentation de l'humidité, le risque est présent.

Pour en savoir plus sur l'oïdium, consulter le site ephytia [ICI](#).

Conditions favorables à l'apparition de l'oïdium :

- Les conditions favorables se situent entre **10 et 35 °C**, avec un optimum autour de **23-26 °C**, notamment en présence d'une hygrométrie élevée.
- Les cycles sont rapides, avec apparition des symptômes possible **5 à 7 jours après contamination**.
- Les zones peu exposées à la lumière et au sein d'un couvert végétal dense sont sensibles.
- La lumière directe et les fortes températures supérieures à 38°C limite le développement de l'oïdium.
- L'oïdium **ne nécessite pas forcément la présence d'un film d'eau sur le feuillage** pour se développer, contrairement à de nombreuses autres maladies foliaires.

Mesures prophylactiques :

- **choix de la parcelle** : préférer une parcelle ventilée.
- **choix de la variété** : : préférer pour les plantations de plein champ des variétés avec de « bonnes » résistances intermédiaires à l'oidium surtout au *podosphaera xanthii* (notées Px et numéro de la race concernée), elles sont répertoriées sur **le guide variétal melon Sud Ouest disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne, disponible [ICI](#)**
- **destruction des melonnières en fin de récolte**, l'oidium est un parasite obligatoire.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de biocontrôle est possible. Contacter votre conseiller.



Produits de Biocontrôle

• **Didymella (*Didymella bryoniae*)**

Des symptômes de nécrose sur collet faisant penser à du didymella sont davantage signalés, mais pas de forte atteinte sur fruits constatés à ce jour.

Ce champignon peut occasionner deux types de symptômes principaux : **des chancres sur tige plus ou moins gommeux et une pourriture noire des fruits**. Ce champignon opportuniste, va profiter de conditions particulières (hygrométrie excessive, eau libre stagnante, présence de nombreuses blessures de taille ou d'effeuillage ou de nombreux tissus sénescents) pour s'installer sur les plantes (feuilles, tiges / collets et fruits) et occasionner des dégâts.



Didymella sur collet (RG – Vitivista)



Didymella sur collet (D.D Boyer SA)

Évaluation du risque : ce risque est à évaluer en fonction des blessures, stress, présence d'autres micro-organismes. **Les conditions légèrement plus humides (ou asperersion prolongée) et chaudes lui sont favorables.**

Rappels biologiques (Source : Ephytia) :

Conservation et survie de *Didymella bryoniae*

Didymella bryoniae se conserve d'une année à l'autre dans le sol, les débris végétaux, les semences et le matériel.

Lors de son développement dans les fruits, où il provoque une pourriture noire, de nombreuses graines sont contaminées en surface et en profondeur et jouent ainsi un rôle dans la conservation et la dissémination du champignon.

Contamination des plantes

Le champignon profite des cucurbitacées et des pratiques culturales pour infecter les plantes. Après germination des spores, il pénètre soit directement à travers la cuticule ou l'épiderme, soit par les espaces intercellulaires. L'infection peut aussi se faire via des blessures liées à la taille, à l'effeuillage, à la récolte ou à d'autres lésions mécaniques, ainsi que par les cicatrices florales chez les fruits. Les plantes affaiblies par des stress ou d'autres agents pathogènes sont particulièrement sensibles.



Symptômes de *Didymella* sur fruit de l'année dernière (2025) (BSV 2025)

Conditions favorables

Le champignon se développe entre **5 °C et 35 °C**, mais **l'humidité est le facteur clé**. Les infections sont rares autour de 60 % d'humidité relative, mais deviennent importantes dès 95 %, surtout en **présence d'eau libre**. Un film d'eau d'environ une heure suffit à déclencher la contamination.

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv.apitata) et Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

À la suite des conditions caniculaires, observées ces dernières semaines, la bactériose et la cladosporiose ne se sont pas développées. **Les températures élevées et l'absence d'humidité sont en effet peu favorables à l'évolution de ces maladies**, qui apprécient des conditions plus fraîches et humides.

Quelques symptômes sont visibles sur fruits, mais en intensité et fréquence faible.



Symptôme « coup de pouce » de bactériose sur fruits (RG - Vitivista)



Symptômes de cladosporiose sur fruits (CA82)

Évaluation du risque : Risque faible concernant ces 2 maladies avec les températures élevées.

Mesures prophylactiques :

- le choix variétal : des variétés dites « moins sensibles » ont été observées. Les données disponibles ont été répertoriées sur le guide variétal melon du Sud-Ouest disponible [ICI](#).
- le choix de la parcelle : exposition : favorisant une bonne aération et un bon ressuyage.

Mesures alternatives possibles :

L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose. Lien disponible en fin de document.



Produits de Biocontrôle

RAVAGEURS

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Des signalements de **dégâts de taupins sur fruits** sont observés à ce jour. Dans certaines parcelles, les attaques sont importantes et peuvent être responsables de **10 à 15 % de déchets sur fruits**. On observe ces dégâts sur de nombreuses parcelles, les taupins sont présents.

Évaluation du risque : Le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations pouvant être présentes. **Risque présent.**



Dégâts importants de taupins sur fruits (CA82)

Mesures alternatives possibles :

- Il est possible de connaître ce risque en amont via des piégeages afin de quantifier la présence de larves de taupins, mais ce travail est fastidieux et ne peut pas être réalisé à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque)
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque élevée avec des précédents culturels favorables
- Favoriser la rotation des cultures pour perturber le cycle de développement du taupin
- Binages réguliers au printemps pour une destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- En amont, labour ponctuel en automne pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.

• Acariens (*Tetranychus* spp.)

Quelques cas de dégâts d'acariens ont été signalés sur le réseau de parcelles.

La situation est à surveiller, car les périodes chaudes et sèches sont particulièrement propices à leur développement.

Dégâts d'acariens sur feuilles
(RG - Vitivista)



• Chenilles phytophages (pyrales, sésamies, héliothis)

Quelques piégeages de pyrales et sésamies sont en cours sur le réseau de surveillance.

D'après le modèle « Nona » élaboré pour les cultures céréalières, on serait à 90 % du vol de 2^{ème} génération (G2) de pyrale.

De même, sur leur réseau, ils constatent une faible intensité des captures de pyrales.

Des dégâts de chenilles phytophages ont été observés sur les fruits lors des récoltes, surtout en juin.

Le Bulletin Info Ravageurs est disponible [ICI](#), pour plus de précision sur les pics de vols de pyrales, sésamies et héliothis.

Dégâts de chenilles phytophages sur fruits et photographie de pyrale (à droite) vue dans les pièges (CA82)

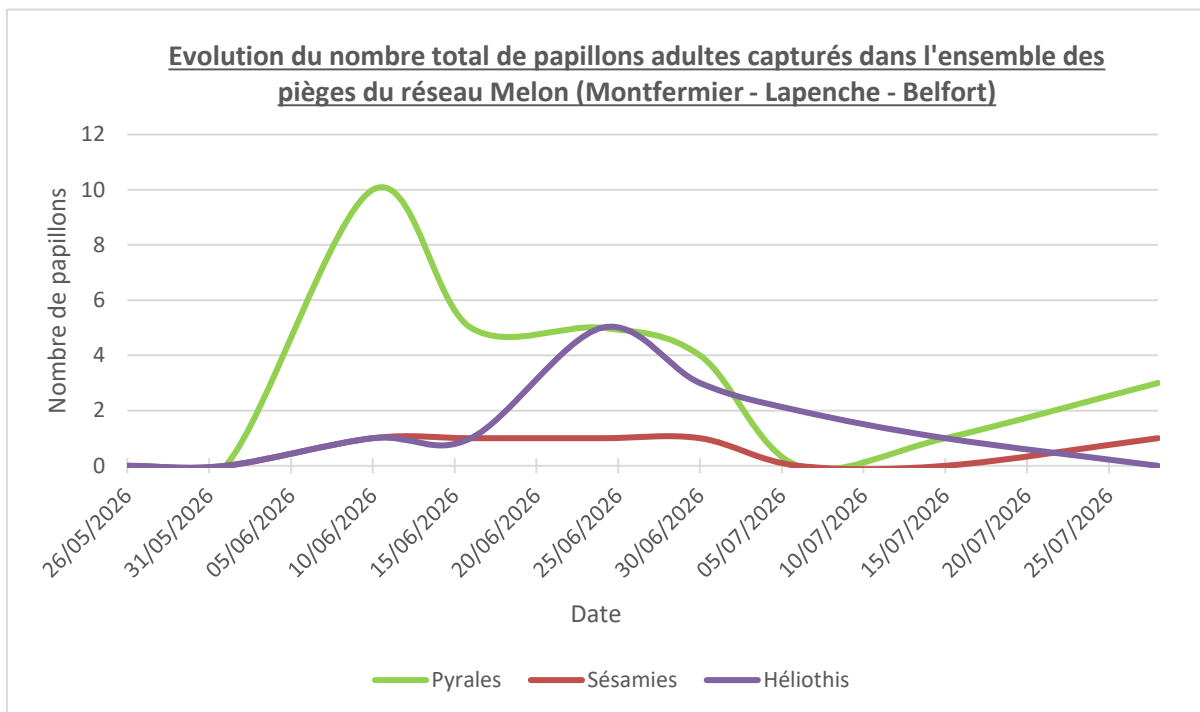


Prévision pic de vol de pyrale – tableau tiré du BSV Grandes Cultures Ouest Occitanie

LIEU	dept	10% Vol G2_bivddj	PIC DE VOL G2_bivddj	90% Vol G2_bivddj
MONTAUT	9	15-juil.	22-juil.	31-juil.
CASTELNAUDARY	11	11-juil.	17-juil.	25-juil.
TLSE BLAGNAC	31	11-juil.	18-juil.	26-juil.
MONTESQUIEU LGS	31	16-juil.	23-juil.	1-août
LHERM	31	17-juil.	24-juil.	2-août
AUCH	32	16-juil.	24-juil.	1-août
RISCLE	32	15-juil.	23-juil.	31-juil.
TARBES	65	21-juil.	30-juil.	10-août
VIC BIGORRE	65	18-juil.	26-juil.	5-août
MONTANS/GAILLAC	81	16-juil.	23-juil.	1-août
MONTAUBAN	82	13-juil.	20-juil.	28-juil.
SAVENES	82	15-juil.	23-juil.	31-juil.

➔ **BSV Grandes cultures (partie Maïs) du 24 juillet à consulter pour plus d'info :**
[BSV disponible ICI](#)

Évaluation du risque : Les piégeages restent modérés à ce jour, MAIS pic de vol de 2^{ème} génération en cours. Le risque est présent et reste donc à surveiller.



• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Quelques foyers de pucerons sont encore présents. Ces foyers sont observés sur des variétés à résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii* (Ag) ou non IR Ag. Des **auxiliaires** sont également présents dans les parcelles touchées, avec des observations de syrphes, de chrysopes et de coccinelles, contribuant à la régulation naturelle des populations.



Foyer de pucerons et présence d'auxiliaire (coccinelle) (RG - Vitivista)



Foyer de pucerons (DB – Quercy Production)

Evaluation du risque : Faible pression actuellement.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité des plants et détecter de manière précoce les premiers foyers de pucerons
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons. Voir le point « **Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons** » en annexe.

Remarque : des symptômes de **virus** sont observés sur le feuillage. Cette situation est en partie favorisée par la présence d'insectes piqueurs-suceurs, susceptibles de transmettre ces viroses.

Évaluation du risque : De plus en plus de pieds présentant des **symptômes de viroses** sont signalés dans les parcelles.

➔ **À noter** : Des cicadelles ont été observées dans certaines parcelles de melon.

Pour information concernant les virus :

Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur les cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis à la suite de piqûres de pucerons :

- ➔ les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- ➔ les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons, ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), WMV (Watermelon Mosaic Virus), ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Pour plus d'infos sur les virus : [Ephytia](#)



Plant atteint de virose (MG-Coteaux du Quercy) et à droite : CA 82

MALADIES ABIOTIQUES

- Grillure physiologique (cause non parasitaire)**

Quelques signalements de **grillure physiologique** sont observés. Ce **désordre physiologique** se traduit par des nécroses et un dessèchement progressif du feuillage. Lorsque les symptômes sont importants, la destruction des feuilles peut exposer les fruits au risque de coups de soleil.



Grillure physiologique (Crédit photos : CA82)



Carence en magnésie et grillure (Crédit photos : R.G-Vitivista)

Évaluation du risque : dans plusieurs parcelles, la présence de **grillure physiologique** est signalée. Les variations marquées de température observées ces dernières semaines constituent un facteur aggravant. Le risque demeure présent, en particulier dans les parcelles chargées en fruits ou présentant un système racinaire peu développé.

Remarque : Carences en molybdène

À la suite du retour de conditions plus fraîches et des précipitations observées ce week-end, quelques cas de **carence en molybdène** ont été signalés. Ces symptômes sont principalement observés dans les parcelles les plus récentes.

AUTRES OBSERVATIONS

- Dégâts de la faune : Gibier, corbeaux, lièvre, lapin ...**

Les dégâts de la faune encore et toujours !

Des dégâts causés par la faune (sangliers, chevreuil, lièvres, lapins, perdreaux, etc) **sont observés dans de nombreuses parcelles du réseau depuis le lancement de la campagne 2026, c'est une des plus importantes problématiques.** Les dégâts reviennent chaque semaine !

La situation est observée sur de nombreuses parcelles avec des conséquences pouvant être très dommageables. De même, on observe **de très nombreux fruits attaqués par les corvidés et oiseaux.** Ces derniers ne s'attaquent pas uniquement aux plants, mais également aux **systèmes d'arrosage** : en période de fortes chaleurs, les oiseaux perforent les gaines d'irrigation.

Évaluation du risque : Le risque lié aux dégâts de faune est élevé. De nombreuses parcelles sont touchées, avec des impacts importants sur les cultures et des pertes.



Dégâts de corbeaux et de petits gibiers (Crédit photos : CA 82) et en bas à gauche : (DB – Quercy Production)

SIGNALER POUR FAIRE REMONTER LES DÉGÂTS DE LA FAUNE !

Face aux dégâts occasionnés par la faune sauvage, la Chambre d'Agriculture France a déployé une application vous permettant de les signaler !

Signalement disponible avec ce lien :

[Signalement](#) [Dégâts](#) [nuisibles](#) - [Déclaration](#)



Ou avec les applications mobiles :

Accédez gratuitement à l'application depuis les stores



Annexe : Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons (crédit photos : Renaud Brias – ACPEL):

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié. La régulation naturelle de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. L'auxiliaire se développe après le ravageur et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas souvent suffisant mais il est important de reconnaître leur présence car il s'agit d'alliés face aux pucerons. En voici une liste non exhaustive.

- **Les neuroptères : Chrysope et hémérobe** : Leur présence est favorisée par l'existence d'un abri où ils peuvent hiverner, exemple des haies. Ce sont des ennemis naturels des pucerons. Les adultes se nourrissent de pollen tandis que les larves sont les plus actives, elles sont capables de se nourrir de presque 500 pucerons en une heure, mais aussi des acariens. Les larves et adultes hémérobites se nourrissent essentiellement de pucerons, cochenilles, acariens et thrips.



- **Les diptères : Syrphes** : Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar, 40 % des larves sont zoophages, la majorité se nourrit de pucerons. Les larves sont capables de consommer entre 400 et 700 pucerons au cours de leur développement. Les adultes pondent leurs œufs au niveau des colonies de pucerons.



- **Les coléoptères Les coccinelles** : L'auxiliaire le plus connus face aux pucerons, les larves de coccinelles sont voraces et peuvent consommer de 100 à 2000 pucerons par jour. Les adultes pondent leurs œufs à proximité des foyers de pucerons. Les adultes, quant à eux, sont majoritairement omnivores. Ils peuvent être prédateurs et consommer de 50 à 70 proies par jour, mais aussi se nourrir de pollen et de nectar. Les œufs de coccinelles sont très caractéristiques.



- **Punaises mirides et anthocoridés** : tous prédateurs et présents, l'anthocoris est capable de se nourrir de plus de 100 pucerons par jour.



- **Autres prédateurs** : d'autres insectes sont des prédateurs comme les **araignées** mais aussi les **forficules** plus connus sous le nom de perce-oreilles, certains **carabes** prédatent également des pucerons.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Prochain BSV prévu le jeudi 13 août 2026 !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

